

À Caen, les détenus accueillent les reliques de sainte Thérèse

À l'occasion du 100^e anniversaire de sa canonisation, les reliques de sainte Thérèse de Lisieux ont été accueillies à la prison de Caen, dimanche 2 mars.

Ce passage a été très apprécié par les détenus qui fréquentent l'aumônerie.



Caen (Calvados)
De notre envoyée spéciale

Alors que la sono diffuse des poèmes chantés de sainte Thérèse, une quarantaine d'hommes s'avancent lentement, une rose rouge à la main. Chacun se recueille un moment devant le petit reliquaire doré. Installé sur une table habillée d'un drapé rouge, celui-ci contient quelques cheveux de la sainte de Lisieux, comme le montre, posé à terre, le portrait de la carmélite, souriant sous son voile. Certains le touchent, d'autres déposent une intention de prière ou laissent couler quelques larmes. Tous déposent avec ferveur leur rose auprès de la sainte venue en voisine.

Nous sommes au centre pénitentiaire de Caen (Calvados), où 400 détenus finissent de purger des peines souvent longues. Comme chaque dimanche, la messe est célébrée à 8 heures dans le bâtiment dédié aux activités culturelles. Aujourd'hui, il a fallu investir une grande salle, celle dédiée au culte étant trop petite. Car, en cette année du 100^e anniversaire de la canonisation de sainte Thérèse de Lisieux, ses reliques circulent depuis janvier dans les églises, écoles ou Ehpad de chacune des paroisses du diocèse de Bayeux-Lisieux.

Pour la semaine, au sein de la paroisse du Bon-Pasteur, qui englobe la ville de Caen, la prison n'a pas été oubliée, et un petit reliquaire a franchi le tapis roulant de la sécurité pour y être exposé pendant la messe. «Alors qu'elle est un lieu de relé-

gation, il était important de montrer aux détenus que nous leur reconnaissions leur dignité d'hommes et de chrétiens», explique frère Hugues Vermès, prêtre de l'abbaye de Mondaye et responsable de l'aumônerie, qui compte une religieuse et trois autres aumôniers laïcs ainsi qu'une vingtaine d'«invités du dimanche», des fidèles qui se joignent régulièrement à l'assemblée dominicale.

«Cet événement nous permet de nous sentir moins exclus de la société», confirme Samuel (les prénoms des détenus ont été changés) à l'occasion du café qui suit la messe. Coiffé d'un catogan, l'homme de 34 ans n'a «pas de mots pour décrire» les émotions qu'il a ressenties en vénérant les reliques. Investi dans l'aumônerie au point d'accompagner certains compagnons néophytes, il est touché par «la simplicité et l'humilité de Thérèse». Dans son homélie, l'évêque de Bayeux-Lisieux Mgr Jacques Habert, qui présidait la messe pour l'occasion, a évoqué le lien de sainte Thérèse avec les détenus, elle qui, selon une anecdote connue de sa vie, «a prié pour que Dieu fasse miséricorde à un prisonnier nommé Pranzini».

Pour le sociologue Thibault Ducloux, la religion est la dernière ressource qu'il reste aux personnes incarcérées.

Ce matin, ils sont nombreux à décrire un lien spécial avec elle. «Dès ma libération, j'irai me recueillir à Lisieux», témoigne à son tour Roger, jogging gris et lunettes rondes, qui a affiché une image d'elle dans sa cellule. Son voisin, qui arbore un chapelet autour du cou, se désole de ne pas avoir obtenu l'autorisation de sortie qu'il a sollicitée pour le 17 mai, où seront célébrés solennellement les 100 ans de sa canonisation. Il se sent rejoint par la sainte, elle qui raconte prier dans sa cellule, comme lui.

«En prison, ma foi est passée de 1 à 1000», affirme encore Roger, tandis qu'un autre reconnaît que la prison a été l'occasion de «faire le point sur (sa) vie». De fait, si le passage des reliques a fait un peu grossir les rangs de l'assemblée, ils sont une trentaine chaque dimanche à participer fidèlement à la messe: «Sur 400 détenus, cela fait une



Sainte Thérèse de Lisieux

Diocèse de St Brieuc

statistique que l'on ne retrouve peut-être qu'à Versailles centrale!», lance frère Hugues.

Récemment, le sociologue Thibault Ducloux a montré que la religion était la dernière ressource qu'il restait aux personnes incarcérées, dans un livre s'intéressant aux pratiques chrétienne et musulmane en prison (1). Le prêtre en est convaincu: «Quand tout s'effondre dans votre vie - amitiés, liens familiaux, perspectives d'avenir... -, on expérimente mieux que personne combien la relation à Dieu est le fondement de notre vie», analyse-t-il. Ici, débarrassée de tout conformisme social,

ou autres habitudes, la vie spirituelle est décapée de certains faux-semblants: «Pour beaucoup, la messe est le moment qu'ils attendent toute la semaine. Peut-être, par la force des choses, reviennent-ils à l'essentiel.» À la prison de Caen, trois détenus ont été baptisés en 2024, un s'apprête à entrer en catéchumenat et deux autres préparent leur confirmation.

Pendant la messe, des intentions de prière ont jailli dans l'assemblée. L'un d'eux confiait que sa fille était atteinte d'un cancer. «Beaucoup prient pour leurs proches. L'une des difficultés en prison, c'est que les détenus ne peuvent pas aider ceux de leur famille qui pourraient en avoir besoin. Alors qu'ils se sentent impuissants, la prière est la seule chose qu'ils peuvent leur offrir», explique frère Hugues. Invités à récupérer l'une des roses déposées devant le reliquaire, certains en emportent plusieurs, pour les distribuer autour d'eux. Les reliques de Thérèse, elles, continuent jusqu'en juin leur pèlerinage dans le diocèse.

Sophie le Pivain

(1) Illuminations carcérales, Éd. Labor et Fides.

essentiel

Cardinaux — Le Sacré Collège compte désormais 137 électeurs

Le cardinal espagnol Fernando Vérez Alzaga, créé cardinal par le pape François en 2022, quitte la tête du Gouvernorat de l'État de la Cité du Vatican. Remplacé par la religieuse Raffaella Petrini, il perd son droit de vote en cas de conclave. Le Sacré Collège compte désormais 137 cardinaux électeurs, dont 53 du continent européen, pouvant participer à l'élection d'un futur pape.

Vatican — Pas de date de fin d'hospitalisation pour le pape

Il est encore «prématuré» d'envisager une date de sortie d'hôpital pour le pape François, 88 ans, hospitalisé depuis le 14 février, ont assuré des sources vaticanes, lundi 3 mars. Une conférence de presse médicale n'est pas exclue dans les prochains jours pour faire le point sur la situation.

Dimanche 2 mars, François a reçu le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Saint-Siège et Mgr Edgar Peña Parra, substitut de la Secrétairerie d'État.

sur la-croix.com

Carême 2025:
10 retraites en ligne pour se préparer à Pâques

Publicité

Pour vous, lecteur de **LA CROIX**

NOUVEAU



Apprenez une nouvelle langue avec votre ami conversationnel !





1 mois offert sur la-croix.com/cours-langues